

Bois-Colombes, le lundi 27 juin 2011

L'ETUDE ANNUELLE EUROPEENNE D'AVIVA REVELE QUE LES FRANÇAIS RENCONTRENT ENCORE DES DIFFICULTES A FAIRE FACE AUX REALITES DE LA RETRAITE

Aviva, 6^e assureur mondial et premier assureur vie et épargne retraite en Europe, présente les résultats de son étude annuelle sur les comportements des Européens face à la retraite. Deux populations prioritaires ont été plus particulièrement analysées : les 18-35 ans et les « pré-retraités », personnes à 10 ans de la retraite. Privilégiant une approche générationnelle, l'enquête a été menée en 2010 dans 7 pays.

Même si les comportements, les perceptions et les perspectives divergent et si la situation semble plus optimiste pour les jeunes générations, un constat général émerge : la difficulté de se préparer et d'épargner afin d'assurer un niveau de vie suffisant pendant la retraite. Les Français, malgré les récents débats menés à l'occasion de la réforme des retraites, ne font pas exception.

Les préretraités : des attentes et des comportements en décalage avec la réalité

Au niveau européen, 7 personnes sur 10 espèrent toujours que l'Etat financera leur retraite.

D'autre part, tout en escomptant profiter d'une retraite longue et confortable, 44 % des personnes interrogées pensent avoir besoin de la totalité de leur salaire mensuel, alors qu'un quart d'entre elles ont diminué, voire complètement arrêté leur effort d'épargne.

La France se distingue par quelques spécificités : les « pré-retraités » sont paradoxalement les moins enclins à se reposer sur l'Etat pour financer leur retraite par rapport aux autres « pré-retraités » européens. En effet, seulement 43 % des Français pensent que le système des retraites sera suffisant pour assurer leur niveau de vie, contre 71 % des Espagnols et 62 % des Italiens.

Ils sont aussi les plus nombreux à avoir déjà réfléchi aux ressources nécessaires pour cette période et 50 % pensent devoir travailler au-delà de l'âge légal de la retraite.

A contrario, même si les Français sont ceux qui ont les plus fortes attentes en termes de revenus – près de 6 personnes sur 10 pensent avoir besoin de la totalité de leur salaire mensuel – la part de ceux n'ayant pas encore pensé au futur reste toujours importante (21 %) et ils sont les plus nombreux à réduire ou stopper leur épargne. Par exemple, 1 Français sur 5 a prévu d'arrêter d'épargner l'année prochaine, contre moins de 1 sur 10 en Italie et Espagne et moins de 1 sur 20 pour les « pré-retraités » polonais.

Les 18-35 ans : une génération peu sensibilisée et peu prévoyante sur le long terme

Les préoccupations actuelles sur le financement de la retraite en Europe ont suscité une certaine prise de conscience de la part des jeunes. Mais dans les faits, les 18-35 ans ne mettent aucune action en place pour épargner en vue de leur retraite.

Leur rapport à la retraite reste confus. En effet, 60 % des jeunes Européens se disent inquiets de ne pas avoir assez d'argent pour subvenir à leurs besoins, 33 % admettent ne pas comprendre le système des retraites. Pourtant, plus de 51 % ne s'intéressent pas aux informations ou conseils financiers et 47 % ne souhaitent pas être aidés. D'ailleurs, plus de la moitié sont plus portés sur la gestion de leurs dépenses courantes que sur la planification financière à long-terme.

En France, cette jeune génération a tendance à être plus optimiste sur le futur proche, comparée au reste de la population. Mais globalement, tout comme leurs contemporains européens, les Français se disent peu informés et inquiets pour l'avenir. De fait, plus de 52 % se sentent moins confiants pour le futur qu'ils ne l'étaient quelques années auparavant.

Autre paradoxe des Français : tenant compte de la hausse de l'espérance de vie, 71 % d'entre eux pensent qu'il faudra travailler plus longtemps pour financer les retraites, mais seulement 19 % se disent être prêts à consentir cet effort.

Des perspectives potentiellement plus optimistes pour les jeunes générations

En 2010, Aviva a calculé que le déficit annuel des retraites en Europe – correspondant à la différence entre le montant que les citoyens devraient cotiser annuellement sur la période 2011 et 2051 pour maintenir leur niveau de vie et la provision actuelle disponible dans les 27 pays européens – s'élève à 1 900 milliards d'euros.

Ce chiffre montre que si les cotisations pour les retraites n'augmentent pas, la majorité des personnes sera contrainte de réduire considérablement leur niveau de vie. La situation risquerait d'être d'autant plus délicate pour les « pré-retraités », qui n'ayant pas eu le temps d'épargner pour consolider leurs retraites devront travailler plus longtemps ou diminuer leurs aspirations au moment de la prendre.

La situation est plus optimiste pour les jeunes générations si elles commencent à préparer leur retraite dès maintenant et si la courbe démographique reste bien orientée

Igal Mayer, président directeur général d'Aviva Europe :

« En septembre dernier, une étude menée par Aviva avait permis d'identifier un déficit annuel de l'ordre 1 900 milliards d'€ pour financer les retraites des 27 pays européens. Ce chiffre est très préoccupant. Ce qui l'est encore plus, c'est que notre enquête annuelle 2011 montre que les citoyens européens ne semblent pas disposés à modifier leurs comportements pour mieux financer leurs retraites.

« Il n'est jamais trop tôt ou trop tard pour épargner. Avec la réforme progressive des systèmes de retraite à travers l'Europe, la jeune génération sera témoin d'un changement sociétal majeur. Cependant, près d'un quart des personnes interrogées ne connaissent pas le montant de l'épargne qui leur sera nécessaire pour assurer leur retraite.

« Le déficit des retraites est un sujet de société majeur qui concerne tous les publics : individus, gouvernements et entreprises doivent travailler ensemble pour trouver une solution viable pour aider chacun à préparer au mieux sa retraite. Proposer aux citoyens un état des lieux annuel de la retraite est un moyen simple et direct de susciter l'intérêt des jeunes qui ne comprennent pas le système de retraites et n'accordent aucune attention aux informations et conseils d'ordre financiers. Par conséquent, il nous semble important que la Commission Européenne tienne compte des enseignements de l'étude dans le livre blanc sur la question des retraites qui paraîtra à l'automne prochain. »

Karim Natouri, directeur de la communication et du développement durable d'Aviva France :

« Les résultats de l'étude menée par Aviva indiquent qu'en France, la sensibilisation à la question de la préparation de la retraite et la pédagogie sur la planification financière doivent se poursuivre et s'intensifier pour aider les Français à prendre conscience de l'importance de préparer cette étape de vie.

« A notre niveau, nous essayons d'y contribuer par la mise à disposition de conseils et d'outils pratiques au travers de notre site pédagogique www.questions-et-retraite.fr qui comporte notamment simulateur permettant de calculer sa retraite.

Au final, l'effort d'éducation sera rentable. Il permettra aux Français de mieux se préparer, de faire leur choix en connaissant leur situation et en maximisant l'efficacité de leur épargne. »

A propos de l'étude :

Ces données sont extraites de l'analyse générationnelle commandée par Aviva et de l'enquête qui a été menée par The Futures Company en 2010. Ces recherches ont été effectuées dans 7 pays, auxquelles s'ajoutent deux vagues d'études CAS (Consumer Attitudes to Saving) dans 5 pays. Les pays concernés sont l'Irlande, la France, l'Italie, l'Espagne, la Pologne, la Turquie et la Russie (les deux derniers n'ayant pas participé à l'étude CAS). L'étude est basée sur les réponses de 8 709 personnes sondées, représentant deux générations, en Irlande (1 571), France (1 265), Italie (1 354), Espagne (1 522), Pologne (1 461), Russie (890), et en Turquie (646).

Deux populations ont été étudiées : la jeune génération âgée de 18 à 35 ans (6 197 participants), et les préretraités âgés de 55 ans et plus (2 512 participants).

Contacts presse :

Angéline Causse (Edelman) – 01 56 69 72 94 – Courriel : angelina.causse@edelman.com
Estelle Joubert (Aviva) – 01 76 62 57 86 – Courriel : estelle.joubert@aviva.fr

A propos d'Aviva :

Aviva est le 6^e assureur mondial*, avec plus de 53 millions de clients répartis en Europe, en Amérique du Nord et dans la zone Asie-Pacifique. Les principaux métiers du groupe Aviva sont l'assurance vie et l'épargne à long terme, la gestion d'actifs et l'assurance dommages, avec un chiffre d'affaires total de 55,4 milliards d'€ et 468 milliards d'€ d'actifs sous gestion au 31 décembre 2010. Aviva est le plus important assureur au Royaume-Uni et l'un des premiers assureurs vie et épargne retraite en Europe. L'espace presse www.aviva.com/media comprend des images ainsi que tous les communiqués de presse et les informations produits du groupe Aviva. Les vidéos sont accessibles via le site <http://www.aviva.com/media/video/>. Pour suivre Aviva sur Twitter : www.twitter.com/avivapl.

Avec plus de 180 ans d'expérience en France, Aviva se positionne parmi les 10 premiers acteurs du marché de l'assurance. Aviva France offre une gamme complète de produits à 3 millions de clients, particuliers, entreprises petites et moyennes. La compagnie se distingue par un modèle solide et rentable de multidistribution (875 agents généraux, 1800 collaborateurs d'agences, 1000 courtiers, 400 conseillers vie, 900 conseillers en gestion UFF). Aviva France compte également des partenaires tels que l'AFER, première association d'épargnants de France, le Groupe Crédit du Nord et des constructeurs automobiles. Aviva emploie directement plus de 4700 collaborateurs. Au 31 décembre 2010, il a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 7 milliards d'€ et un résultat net en base comptable IFRS de 304 millions d'€. La société gère 80,7 milliards d'€ d'actifs au 31 décembre 2010. Pour plus d'information sur Aviva France, consulter <http://www.aviva.fr/assurances/assureur-aviva/aviva-presse>

*sur la base des primes brutes mondiales émises au 31 décembre 2010.